

Le jour où

RODOLPHE M'A RAPPELÉ POUR POSER DANS SON FAUTEUIL ROULANT

Joseph Caprio est un photographe grenoblois. Rodolphe fut son modèle avant de devenir tétraplégique à la suite d'un accident de voiture. En 2014, Rodolphe a voulu refaire une séance photo pour que son expérience dissuade les jeunes de boire et de conduire.

PAR RÉGIS LE SOMMIER

J'ai rencontré Rodolphe en 1994. A l'époque, je passais des annonces pour trouver des modèles. Je commençais mon travail sur le corps. Rodolphe m'a répondu. Il rentrait du Canada. Là-bas, il avait joué au football américain. Il était incroyablement musclé. On est devenu potes. Entre nous, il y avait une complicité qui se voit quand je regarde aujourd'hui les photos. Rodolphe est quelqu'un de rare, un de ces êtres lumineux qui vous marquent. Tout récemment, il m'a rappelé. C'était au printemps 2014. On ne s'était pas revus depuis vingt ans ! Il m'a raconté son histoire, atrocement banale. En février 2002, il rejoignait quelques copains dans une pizzeria. Ils avaient un peu bu et, épuisé, à 2 heures du matin Rodolphe a décidé de reprendre le volant. Il ne se souvient pas de ce qui s'est passé ensuite. Il s'est réveillé six mois plus tard dans une chambre d'hôpital. Il était tétraplégique. Le plus dur pour lui fut d'accepter son état physique et de tout réapprendre, comme un bébé. Il passe désormais le plus clair de son temps entre séances de kiné et exercices en piscine, sous la protection de sa mère, Marie-Claude, qui se consacre à lui. Ses muscles sont mis à rude épreuve – il n'a pas le choix –, des muscles dont il est encore fier. Rodolphe m'a dit qu'il n'avait pas peur d'être photographié à nouveau. C'était l'objet de son coup de fil. Je n'en revenais pas. Il souhaitait poser nu encore une fois pour moi, comme il y a vingt ans, dans les mêmes conditions. Mais, cette fois, Rodolphe ne serait plus un simple modèle : il voulait poser dans son fauteuil roulant et proposer les photos à la Sécurité routière pour montrer aux jeunes, à travers son exemple et les séquelles qu'il porte, que, sur la route, on peut perdre beaucoup de choses en très peu de temps. ■



Rodolphe avec sa mère, Marie-Claude, à leur domicile de Montélimar. En médaillon, le photographe Joseph Caprio.

Chaque jour, sur les routes de France, 9 personnes sont tuées et 100, comme Rodolphe, grièvement blessées. Après douze années de progrès ininterrompus, 2014 et 2015 sont des années noires pour la Sécurité routière. En cause, le relâchement des comportements : augmentation de la vitesse, téléphones portables, ceintures de sécurité non bouclées... Les plus jeunes sont les principales victimes. Les accidents de voiture sont

la première cause de décès des 18-25 ans. L'augmentation de la mortalité, l'année dernière, a touché les enfants mineurs beaucoup plus que toutes les autres classes d'âge (+15 %, la hausse moyenne étant de 3,5 %).

« Il n'y a pourtant aucune fatalité à ces drames de la route, insiste Emmanuel Barbe, délégué interministériel à la Sécurité routière. Presque tous évitables, ils sont, pour la plupart, causés par une erreur de comportement, voire plusieurs. Si tout le monde respectait les règles du Code de la route, la mortalité routière aurait quasiment disparu. »

PARIS
MATCH



Supplément de 4 pages au numéro 3461 de Paris Match du 17 au 23 septembre 2015. Ne peut être vendu séparément. Photo : Joseph Caprio.com

**21 ans,
4 mois,
11 jours...**

Entre ces deux séances photos : 21 ans, 4 mois, 11 jours...
et quelques secondes d'inattention.



Rodolphe,
photographié le 30 janvier 1994
par Joseph Caprio.



Rodolphe,
accidenté depuis le 24 février 2002
et photographié à nouveau le 10 juin 2015
par Joseph Caprio.

RENDRE LA ROUTE PLUS SÛRE NE DÉPEND QUE DE NOUS

routeplussure.fr

SÉCURITÉ ROUTIÈRE
TOUS RESPONSABLES

